

La Revue Militaire Suisse, il y a 40 ans : au sommaire du No 12-1945

Autor(en): **Friedlaender, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **130 (1985)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344654>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Revue Militaire Suisse, il y a 40 ans

Au sommaire du N° 12-1945

- *L'artillerie à obus-fusées, major F. Kuenzi*
- *Courtes réponses à quelques slogans, colonel-brigadier Montfort*
- *L'esprit de corps, major P. de Vallière*
- *Notes sur l'affaire d'Espagne, J. Friedlaender*
- *L'année hippique suisse, capitaine G. Lattion*
- *Monument à la mémoire du colonel Henri Lecomte*
- *Bulletin bibliographique*

Texte choisi

(...) Dans l'impossibilité de diriger la campagne lui-même, Napoléon confia l'entreprise au maréchal Masséna, le héros de Zurich et d'Essling. L'armée du Portugal était composée de trois corps: ceux de Ney, Junot et Régnier, 70 000 hommes en tout, qui furent concentrés à Salamanque. C'était tous les effectifs disponibles sur les 3-400 000 soldats stationnés dans la péninsule. — Masséna s'empara d'abord des places fortes de Ciudad-Rodrigo et d'Almeida, puis il franchit la frontière portugaise le 16 septembre. Wellington fit dévaster systématiquement tout le territoire qui s'étendait devant les troupes françaises, de sorte que celles-ci furent obligées de s'approvisionner depuis Ciudad-Rodrigo. — Les Anglais attendirent ensuite sur les hauteurs de Busaco au nord de Coimbre, où ils repoussèrent tous les assauts des troupes françaises

durant la journée du 27 septembre. Le lendemain Wellington se déroba vers le sud lorsque Masséna tenta de tourner sa position. Les troupes françaises poursuivirent leur avance par Santarem pour marcher sur Lisbonne en suivant la rive droite du Tage.

Quelle ne fut pas leur surprise lorsque, à l'aube du 10 octobre 1810, elles arrivèrent brusquement devant une immense ligne de fortifications en terre, dans laquelle elles virent disparaître les derniers uniformes rouges des Anglais.

C'étaient les lignes de Torrès Vedras. Wellington avait ordonné sa construction plus d'une année auparavant, après sa retraite de Talavera. Renforcées par un terrain accidenté, trois lignes successives de retranchements en terre, séparées par des intervalles de 12 km, s'étendaient des rives de l'Atlantique jusqu'au Tage sur

une longueur d'environ 48 km. Elles comprenaient 127 redoutes munies de 511 canons et étaient défendues par 20 000 miliciens portugais, appuyés par l'armée britannique qui comptait 25 000 hommes. C'était la position de réduit du Portugal. Son existence avait été strictement tenue secrète. Aussi la vue de ces fortifications eut-elle un effet extrêmement démoralisant sur les soldats français, qui venaient de faire une marche pénible de 370 km à travers un pays dévasté.

Masséna ne put faire qu'attendre; il s'établit autour de Santarem. Il envoya un de ses officiers d'état-major auprès de l'empereur pour demander des renforts, mais en vain. Soult, qui aurait dû détacher un corps d'armée avec mission de bloquer Lisbonne par la rive gauche du Tage, n'arrivait pas et se contentait d'assiéger Badajoz. Au bout de deux mois d'attente, le mécontentement et la démoralisation avaient gagné les troupes de Masséna. Le ravitaillement devenait extrêmement difficile. Le maréchal fut contraint d'ordonner la retraite à la fin de février 1811. — Celle-ci commença en bon ordre, mais les généraux de Masséna ne reconnurent plus l'autorité de leur commandant, qu'ils considéraient comme vaincu. L'armée se disloqua. Ney se montra si insubordonné que Masséna dut le destituer. Le généralissime anglais profita naturellement de

cette situation pour harceler l'armée française en retraite. Après avoir vainement contre-attaqué le 3 mai 1811 à Fuentes d'Onoro, Masséna dut abandonner la place forte d'Almeida et se retirer dans le Léon. A la même époque Wellington envoyait l'un de ses lieutenants, Beresford, dans la vallée du Guadiana pour contenir Soult et tenter de reprendre Badajoz, dont les Français s'étaient emparés le 12 mars. Cette entreprise échoua, mais le Portugal était sauvé.

Dans cette campagne, la stratégie de Wellington était semblable à sa tactique. Il triomphait toujours grâce à une méthode indirecte, qui consistait à épuiser l'adversaire systématiquement par une longue défensive, pour passer à l'offensive au moment opportun. Celui-ci arrivait lorsque l'assaillant était épuisé à tel point que l'équilibre stratégique des forces était rompu en faveur du défenseur. Wellington pouvait ainsi porter le coup décisif après avoir provoqué la dislocation morale de l'adversaire, but principal de toute stratégie. Cette méthode semi-défensive, semi-offensive, était le seul moyen efficace pour faire face à la stratégie essentiellement offensive des armées de Napoléon. L'empereur ne voulait y voir toutefois que l'incapacité de ses généraux dans des conditions particulières. (...)

J. Friedlaender